

temps à ce pénible métier, et retourment s'éparés, déchirés, froissés, meurtris, à la Banque, qui les rembourse tant qu'ils conservent les signes propres à constater leur identité.

Ces billets invalidés sont remplacés par de nouveaux venus, détachés d'un registre à souche, et qui vont à leur tour parcourir le monde. Les vieux, qui ont été réformés, sont brûlés comme des chiffons, et c'est ainsi que le vaste hôtel de la rue de la Feuillade livre aux flammes, chaque année, la fortune de dix nababs et de vingt rajahs indiens.

Un de ces jours derniers, un enfant, Aristide Péticou, de mine chétive et pauvrement vêtu, se présentait au ministère de l'instruction publique, à Paris, et demandait à parler au ministre. Interrogé par les huissiers sur le but de sa visite, il répondait par le touchant récit qu'on va lire : Fils d'un vigneron du Jura, pauvre et chargé de famille, cet enfant, plein d'ardeur pour le travail, avait concouru l'an dernier pour obtenir une bourse au lycée de Noyon-le-Saulnier. Son examen fut excellent, mais le succès ne répondit pas à son attente, et une demi-bourse, seulement fut demandée pour lui par la préfecture du Jura.

Le jeune candidat s'en revint tout désolé chez son père qu'il savait bien être dans l'impossibilité de subvenir à ses études, même, pour partie; et prenant tout à coup un parti assez héroïque, il quitta un matin la maison paternelle et partit pour Paris, avec vingt-cinq francs pour tout son voyage, léger d'argent, mais bien décidé à obtenir du ministre lui-même cette bourse si désirée.

Il laissa à son père la lettre suivante, qui est un modèle de sentiment et d'énergie.

« Cher père, ce matin tu m'as dit que tu étais endetté, qu'il me fallait chercher ma vie. Eh bien! je vais la chercher, je vais trouver le ministre de l'instruction publique ou plutôt je vais au ministère. Dans peu de temps je serai de retour. Ne fais point de démarches pour me retrouver, car ce serait perdre mon brillant avenir. Je fais route à pied; j'espère que je serai le premier de l'an à Paris; une fois arrivé, je puis me dire boursier, élève de l'École de marine, aspirant, etc.

Qui ne m'accorderait pas tout en voyant qu'à 14 ans je fais cent lieues pour obtenir ce pourquoi les autres élèves feraient cent lieues pour s'abstenir (sic), c'est-à-dire que je vais faire cent lieues pour aller en classe (gratis), tandis que les autres feraient cent lieues pour ne pas y aller. — J'ai pris 25 fr. qui étaient dans le tiroir, et ce n'est pas trop, je pense; ne les regrette point: tu vas bientôt en être dédommé. Ce que je te recommande surtout, c'est de ne pas me faire chercher, car tu serais le premier à l'en repentir.

Arrivé à Paris sans ressources, il alla se loger dans un hôtel dont le maître voulut bien l'accueillir; ces renseignements furent pris aussitôt sur cet enfant et sur sa famille par la préfecture de police, ils furent si bons que le préfet de police crut devoir recommander personnellement le jeune Péticou à la bienveillance du ministre. C'est alors que l'enfant se présenta au ministre, non sans émotion dans la voix mais sans crainte dans le cœur.

M. Segris, justement touché d'une persévérance et d'un courage si rares dans un enfant de quatorze ans, a obtenu sans peine de l'Empereur une bourse entière pour le jeune Péticou dont la joie est inexprimable.

Il est parti tout fier de son succès, et il est

retourné bien vite à la maison paternelle, chercher un pardon qu'on ne lui marchandera pas. (Débats.)

VILLE DE ROUBAIX.

GRAND CONCERT

VOCAL et INSTRUMENTAL donné par la Société la GRANDE HARMONIE de Roubaix, le 30 Janvier 1870, à six heures dans le salon de l'Hôtel-de-Ville, AVEC LE CONCOURS DE

M<sup>lle</sup> Marceline Nyon, cantatrice, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire de Paris.

La Société Impériale des Orphéonistes Lillois.

M. Boucourt, piston solo de la musique de S. M. la reine Victoria.

M. Jules Parent, flûtiste solo de la musique municipale de Douai.

Programme :

Première partie. 1. Ouverture du Premier jour de bonheur (Auber), Grande Harmonie. — 2. Couplets de St-Jean le Roi, (M. A. Tousart, basse solo de la Société Impériale. — 3. Fantaisie pour flûte sur les Vêpres siciliennes, (Herman) M. Jules Parent. — 4. La Fraternité, chœur imposé au concours de Douai, (Gevaert), Société Impériale. — 5. Variations pour cornet à pistons, sur H. Crociato, (Arban), M. Boucourt. — 6. A. Grand air d'Ernani, (Verdi), B. Grand air de la Muette, (Auber), M<sup>lle</sup> M. Nyon. — 7. Chansonnettes comiques, (M. M. Chevalier.

Deuxième partie.

1. Ouverture, (V. Delannoy), Grande Harmonie. — 2. La Béarnaise, avec accompagnement d'orchestre, (Brod), M. Boucourt. — 3. Romance, (M. Degraeve, ténor solo de la Société Impériale. — 4. Les fils d'Égypte, chœur imposé au concours de Paris, (Laurent de Rillé), Société Impériale. — 5. Variations sur un thème original, (Reichert), M. Jules Parent. — 6. La Fauvette, pour soprano et flûte, (Grétry), M<sup>lle</sup> M. Nyon et M. Jules Parent. — 7. Chansonnettes comiques, (M. M. Chevalier.

Le piano sera tenu par M. Ferdinand Lavalanne, fils.

Dernières nouvelles.

Dépêches télégraphiques.

Service particulier du Journal de Roubaix.

Paris, samedi 3 h. 45.

Corps législatif.

Une longue discussion s'engage à l'occasion du procès-verbal.

On discute ensuite le mode d'enquête. M. Jules Simon demande qu'une commission de 36 membres soit nommée en séance publique.

M. de Tillancourt veut que cette commission soit nommée par les bureaux.

Bourse de Paris

du Samedi 29 Janvier 1870

Rente 3 p. 0/0 74.05 id. 4 1/2 p. 0/0 104.44

COMMERCE.

Havre, samedi.

(Dépêche communiquée par le Cercle de l'Industrie.) Ventes 1,500 balles, disponibles faciles, livrables brassants. New-York 25 5/8.

Recettes 104,000. Expéditions, Angleterre, 60,000; Havre, 9,000; Continent, 16,000; Stock, 489,000. Liverpool, ventes probables 10,000 balles, marché faible.

Havre, samedi 3 h. 32.

(Dépêche de MM. Kablé et C<sup>o</sup>, communiquée par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché ferme, bonne demande: recettes 104,000, expéditions 85,000, terme légèrement faible.

Liverpool, ventes 12,000 balles sans changements.

Havre, vendredi, Cotons. — Il s'est fait quelques affaires à livrer, à prix un peu plus faibles, soit du low middling Louisiana en charge à 138 fr. et des Oomra embarquement février ou mars, à 115 fr.

On ne note pas ces diverses affaires. En tout cas aujourd'hui, on s'est raffermi, et il faudrait payer 139 fr. pour low-middling. On a fait à 141 fr. du strict low-middling à middling du. Le marché a toutefois été calme, mais on est très raide à 140 fr. pour bon très ordinaire Louisiana; cotons de ce prix et au-dessous des plus rares à la vente.

A terme, on a payé 139 fr. pour janvier, 137 fr. pour février, 136 fr. pour mars. — On tient 135 fr. pour avril et mai, et l'on a fait du juin à 133 fr. 50 mais on paierait maintenant 134 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,176 b.

Laines. — On a pris 16 b. Buenos-Ayres

suint, à 115 fr. les 100 kil.

Liverpool, jeudi soir. — Voici les cotes ar-

chées par les courtiers :

Middling Upland, 11 d. 3/4 (hausse 1/8 d.). Mobile, 11 d. 13/16 (hausse 1/8 d.); Louisiana, 11 d. 15/16 (hausse 1/16 d.); Jumel, 12 d. 3/4 (hausse 1/8 d.); Smyrne, 10 d. 3/8 (hausse 1/8 d.); Parahyba, 11 d. 3/4 (hausse 1/4 d.); Pernambuco, 12 d. (hausse 1/8 d.); Maccio, 12 d. (hausse 1/4); Rio, 11 d. 3/4 (hausse 1/8 d.); Bahia, 11 d. 3/4 (hausse 1/4 d.); Pérou, 12 d. 1/2; Sawinned, 10 d. 1/4 (hausse 1/4 d.); Broach, 9 d. 7/8 (hausse 1/8 d.); Oomra, 10 d. 1/8 (hausse 1/8); Dholarah, 9 d. 7/8 (hausse 1/4 d.); Complat, 9 d. 3/8 (hausse 1/4 d.); Tinivelly, 9 d. 3/4 (hausse 1/4 d.); Bengale, 8 d. 1/2 (hausse 1/8); Kurrachee, 8 d. 5/8 (hausse 1/8).

BOURSE DE LILLE.

Cours du 27 Janvier 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.

Armentières. 505 .. Lille 1860. J. A. 1865. 103 75 Lille 1863. J. J. Janv. 1864. 98 .. Lille 1868, libérées. 125 Roub.-Tourcoing, R. à 50. 357

VALEURS LOCALES.

Caisse commerc. de Lille, Ver- ley, Decroix. 565 .. Comptoir Devilder et C<sup>o</sup>. 525 .. Crédit industriel du Nord. 512 50

Table with 2 columns: Item name and Price. Includes Gaisse Pérot et Comp., Compagnie le Nord incendie, Gaz de Wazemmes, etc.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

Dimanche 30 Janvier.

Le supplice d'une femme, pièce en trois actes. La belle affaire, comédie nouvelle en trois actes. Un bal à émotions, vaudeville en un acte.

On commencera à 6 heures 1/4.

Lundi 31 Janvier.

Le joueur de flûte, opérette bouffe en 1 acte. Le supplice d'une femme, pièce en trois actes. Les femmes qui pleurent, comédie en un acte.

On commencera à 6 heures 3/4.

Théâtre Populaire.

Dimanche 30 Janvier.

La tâche de sang, drame en 3 actes du Théâtre de la Gaité. Les Saltimbanques, comédie-parade en trois actes. Les deux divorces, vaudeville en un acte.

On commencera à 6 heures.

Lundi 31 Janvier.

Spectacle extraordinaire au bénéfice de M<sup>lle</sup> HERMINIE COUVREUR. Première représentation de: Paris la nuit, drame populaire en cinq actes. Les enrégés, tableau villageois en un acte.

On commencera à 7 heures.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Départ de Roubaix pour

Table with 2 columns: Destination and Schedule. Includes Lille, Valenciennes, Arras, Douai, Amiens, Paris, etc.

COURS DES HUILES A LILLE.

27 Janvier 1870.

Table with 3 columns: Type of oil, Price per hectolitre, and Price per ton. Includes Colza, Lin, etc.

AVIS.

Les personnes qui n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M<sup>lle</sup> PAULINE-MARIE LEPERS sont priées de considérer le présent avis comme une invitation d'assister à ses funérailles qui auront lieu le lundi 31 janvier, à 9 heures 1/2, en l'église Ste-Elisabeth.

L'assemblée: rue St-Jean, n° 50.

Ville de Roubaix

Cours public de chimie.

Lundi 31 janvier à 8 h. 1/4 du soir

Du Santol rouge.

Emploi du santol en teinture: ses avantages et ses inconvénients. Action des réactifs sur la teinture alcoolique de Santol. Bois de Calatour ou de Cariatour. Bois de Madagascar. Bois de Bar-Wood. Bois de Cam-Wood. Liqueur brésilienne et liqueur santoline.

Cours public de Physique

Mercredi 2 Février à 8 h. 1/4 du soir

Courant électrique sur quatre animaux vivants. Courant électrique sur quatre animaux morts. Lumière de l'arc voltaïque.

BOURSE DE PARIS. — 28 Janvier 1870.

Main financial table with columns for various securities, bonds, and exchange rates. Includes sections for 'Obligations', 'Primes', and 'Reports'.